

qu'elles trahissent un siècle arrivé aux extrêmes limites de la décadence. Mais ces inscriptions sont d'un puissant intérêt à être examinées au point de vue de l'histoire et de l'archéologie, soit que l'on étudie à cette époque le progrès du christianisme et la transition du cippe romain à la tombe chrétienne, soit que l'on constate les formules de l'inscription chez ce peuple qui, allié et continuateur de l'empire, empruntait ses usages, profitait des dernières lueurs de sa civilisation, alors que les autres barbares s'emparaient des provinces par droit de conquête, en conservant leurs propres coutumes sur les débris romains. Documents précieux à recueillir ! source féconde d'observations diverses ! Les dernières traces du paganisme sont disparues dans notre province ; les consécrationes aux dieux Manes sont effacées des tombeaux ; la formule chrétienne est dégagée de ces légendes imposées par la crainte des persécutions ; les figures symboliques qui servaient aux chrétiens primitifs à se reconnaître sont seules conservées.

L'épithaphe de Rebricida avec sa formule payenne et son sens chrétien est d'un temps voisin de l'invasion des Barbares. Les inscriptions bourguignonnes de Briord diffèrent en ce qu'elles sont purement chrétiennes, avec une date consulaire et des noms propres germaniques. Le cachet de ce peuple barbare, associé aux Romains de la décadence, éclate dans cette inscription :

HIC REQUIESCET
IN PACE BONAE
MEMORIE AREN
BERGA
QVI VIXIT ANNOS
XXVIII
OBIET PACE VIII
KALENDAS MAIAS
AVIENO VERO CLA
RISSIMO CONSOLE.